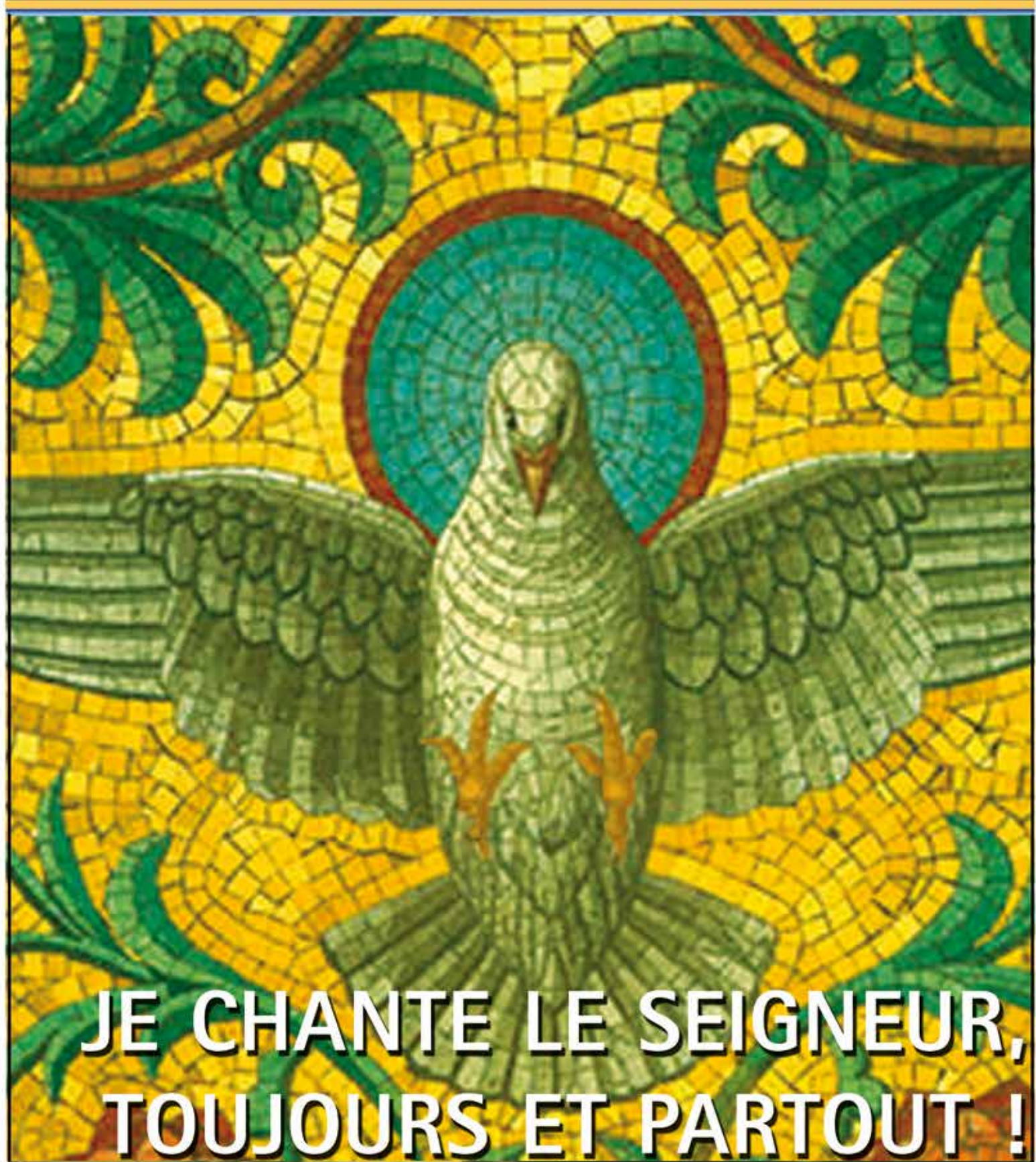


# LE CAMPANILE



# LA GRANDIÈRE

I M M O B I L I E R

*le sens des valeurs*



Estimation | Vente | Gestion | Location

**LA GRANDIÈRE IMMOBILIER**

79, avenue Mozart – 75016 Paris – Tél. : 01 42 24 77 00

mozart@lagrandiere-immobilier.fr – [www.lagrandiere-immobilier.fr](http://www.lagrandiere-immobilier.fr)



**Les Offres de Bienvenue CIC**  
jusqu'à

**150 € offerts**

sur une sélection de produits et services du CIC\*.

## **CIC Paris Auteuil**

55 rue d'Auteuil 75016 Paris  
01 53 35 44 24 / 10191@cic.fr

*Agence ouverte du lundi au vendredi.*

*Espace conseil au 2 rue Michel Ange  
ouvert du mardi au samedi matin.*

[1] 150 € valables sur toutes les nouvelles souscriptions de produits et services commercialisés par le CIC, offerts sous forme de réduction (liste limitative) :

- Soit sous forme de mois de cotisation offerts (Contrats Personnels, abonnement Filbanque, cotisation carte bancaire).
- Soit sous forme d'abondement (PEL, PEA Plan Bourse) conditionné par une durée minimum de détention de 1 an ; à défaut l'abondement devra être remboursé à la Banque.
- Soit sous forme de remboursement de frais déjà payés par le souscripteur sur ces nouvelles souscriptions (contrats de téléphonie avec engagement, contrats d'assurances, frais de dossier crédits à la consommation, droits d'entrée Plan d'Assurance Vie, frais de dossier crédit immobilier), droits d'entrée Plan Assurance Vie, frais de dossier crédit immobilier).

Offre réservée aux nouveaux clients personnes physiques dont l'ancienneté au CIC est inférieure à 6 mois, agissant à titre non-professionnel. Voir conditions détaillées dans votre agence CIC. Une seule offre par personne physique non cumulable avec toute autre offre promotionnelle en cours ou à venir. [Conditions au 01/01/2021].



**Reconstruisons dans un monde qui bouge.**

# L'éditorial

## « Abba ! Père ! »

**Q**uelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !  
La terre s'emplit de tes biens. Tu reprends leur souffle,  
ils expirent et retournent à leur poussière ;  
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ; tu renouvelles  
la face de la terre. »

*Psaume 103 (104), messe de la Pentecôte*

Dans l'Esprit Saint qui fait de nous des fils nous crions :

« Abba ! Père ! »

Dans l'Esprit Saint qui nous unit au Fils unique, Jésus prie en nous :

« Notre Père ! »

Dans l'Esprit Saint qui nous est donné, chaque jour prions

le *Notre Père* !

« Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !

La terre s'emplit de tes biens. »

La tradition de l'Esprit Saint est un don de Dieu créateur qui renouvelle la face de la terre et nous constitue dans l'unité. Elle passe par le cœur des pères et des mères qui nous engendrent dans la chair et deviennent un seul cœur dans la foi, confirmant l'unité originelle voulue par le Créateur. Et du jardin des origines émerge la famille et l'histoire avec elle. Cet été, couplons l'émerveillement à la gratitude envers le Créateur, « toujours et partout ». Cela est juste et bon.

« Tu es béni, Dieu du ciel et de la terre, toi qui nous donnes ce pain... ce vin... qu'ils deviennent le corps et le sang de ton Fils. »

La tradition de l'Esprit procède du cœur du Christ transpercé, Pentecôte continuée en chaque eucharistie. Au cœur du monde créé, soumis aux forces de dispersion, au mal, au péché et à la mort, elle assume la nature et le travail de l'homme et nous rappelle que « tout est lié » dans le Christ. Cet été, prenons le temps de rendre grâce et de bénir, soyons fidèles à l'eucharistie qui nous constitue dans l'unité d'un même corps, faisons-le en mémoire de Jésus : « *Il livra l'Esprit.* » (Jean 19)

« Tu reprends leur souffle, ils expirent et retournent à leur poussière ;  
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;  
tu renouvelles la face de la terre. »

C'est une question de vie ou de mort, que la tradition de l'Esprit.

Nous éprouvons que le monde créé, donné, est un monde fragile.

Portés par une mystérieuse espérance, nous tâtonnons en ce monde dans la recherche de la joie et l'accomplissement de notre être.

Le progrès technique aurait-il raison de la mort ? La nature nous rappelle à l'humilité et au respect. Cet été, recevons l'Esprit Saint qui nous est livré et qui nous confirme dans la joie de la foi.

Oui, prions le *Notre Père* avec une conscience renouvelée.

Prions le Père qui donne l'Esprit Saint à qui le demande. Laissons Jésus prier en nous, prendre en nous et par nous sa pleine stature et renouveler ainsi la face de la terre.

Père Olivier Teilhard de Chardin



## S O M M A I R E

Notre-Dame d'Auteuil : l'autel  
de Philippe Kaepelin.....p. 4-5

Les bonnes œuvres !.....p. 6

Restauration de la nef de l'église  
Ombres et lumières.....p. 8-9

La Vallée des Saints ..... p. 10-11

L'eutrapélie ou comment  
se vider la tête ?.....p. 12

Ikône de saint Joseph : ses sept  
douleurs et allégresses.....p. 13

Le 15 août :  
Saint-Napoléon ..... p. 14-15

Frédéric Ozanam,  
les papes et le 7<sup>e</sup> centenaire  
de la mort de Dante.....p. 16

Apprentis d'Auteuil .....p. 17

Informations  
paroissiales.....p. 18

Partageons nos joies  
et nos peines.....p. 18



© P. de Fiers

# NOTRE-DAME D'AUTEUIL : L'AUTEL DE PHILIPPE KAEPPELIN

Une innovation suite  
au concile de Vatican II.



Autel vue de près

Vue d'ensemble sur l'autel de Philippe Kaepelin en plomb repoussé, doré à la feuille d'or, et le Christ en croix, installé le 8 décembre 1967

## ■ Bref rappel des différentes constructions

La première église d'Auteuil, dotée d'un rare clocher extérieur en pur roman, datait du temps de saint Louis. Profanée à la révolution, restaurée en 1836 mais trop petite et en mauvais état, elle fut remplacée par la construction d'une église neuve, dans le style romano-byzantin, décidée dès 1845, d'après l'abbé Auguste Bouillet. (*Les Églises paroissiales de Paris*, n° 6, Notre-Dame d'Auteuil.)

La nouvelle l'église élevée grâce à l'obstination et la générosité de Pierre-Henri Lamazou, curé de Notre-Dame d'Auteuil de 1874 à 1881, est l'œuvre de l'architecte Émile Vaudremer. La première pierre est posée le 1<sup>er</sup> juillet 1877. L'autel, en marbre de couleur et décoré au centre d'un Christ, est placé au fond du chœur, celui-ci fermé sur trois côtés par un soubassement de deux mètres de haut composé d'une base et de chapiteaux en pierre.

La première messe est célébrée le 24 juillet 1880, d'après l'abbé François Burel. (*Église Notre-Dame d'Auteuil*, 1975). La réception du grand orgue d'Aristide Cavaillé-Coll, le 3 décembre 1884, n'est suivie de la bénédiction du cardinal Guibert que l'année suivante, le 11 février 1885.

Enfin la consécration de l'église par le cardinal archevêque de Paris, M<sup>gr</sup> Richard, n'a lieu que le 20 octobre 1892.

## ■ La rénovation du chœur et le nouvel autel

En 1963, la liturgie du concile de Vatican II recommande de placer les autels au centre du chœur : sous l'impulsion d'Olivier de Chasseloup, curé de Notre-Dame d'Auteuil de 1946 à 1971, des travaux de réaménagement sont entrepris par l'architecte Raymond Busse. Les soubassements de deux mètres de haut sont supprimés sur les côtés pour « faire éclater le corset », ne laissant que celui du fond. Puis en 1967, l'ancien maître-autel est remplacé par l'actuel, situé au centre du chœur, comme cela avait été prévu dès l'origine par l'architecte Vaudremer, mais jamais réalisé.

L'amélioration de la vision sur l'autel depuis la nef et les chapelles latérales est spectaculaire : on doit pouvoir en faire le tour et célébrer les offices face aux fidèles.

Cet autel, ainsi que le Christ en croix, installés le 8 décembre 1967, sont l'œuvre du sculpteur Philippe Kaepelin. Cependant, l'inauguration prévue le 28 janvier 1968 est reportée en raison de l'état de santé de M<sup>gr</sup> Veuillot. Enfin le 8 décembre 1968 M<sup>gr</sup> Marty consacre le nouvel autel.

## ■ Symbolisme de l'autel

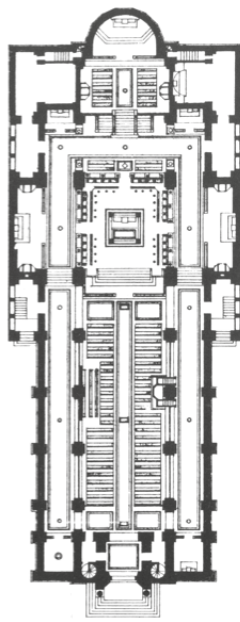
L'autel, (du latin *altus*, *altare* : lieu élevé réservé aux sacrifices) est le point culminant de l'édifice, le lieu de jonction, de communion entre Dieu et les

hommes. À ce titre, il condense les symboles : « *L'autel, c'est le Christ* » disait Cyrille d'Alexandrie, à la fois la victime, le prêtre et la table du sacrifice, recouverte d'une nappe qui évoque le repas eucharistique.

« *Par l'oblation de son corps, Il a dans la vérité de la croix, mené à leur achèvement les sacrifices anciens et, s'offrant à vous pour notre salut, il se révéla à la fois prêtre, autel et victime.* » 5<sup>e</sup> Préface pascale.

L'autel, concentration du sacré, mémorial de la Cène, tombeau par les reliques, et lieu du renouvellement du sacrifice symbolique non sanglant, doit être le point de convergence des regards.

Décrite par monsieur le curé (*Campanile* septembre-octobre et novembre-décembre 1968), la cérémonie de la consécration se déroule en quatre étapes : l'autel qui repose sur une base en pierre, construite de main d'homme, est d'abord purifié par une aspersion d'eau bénite, avant l'insertion des reliques. Celles-ci proviennent de l'ancien autel et reposent « *dans un petit coffret authentique signé de M<sup>gr</sup> l'Archevêque* ». Elles seront « *déposées et scellées dans le sépulcre creusé dans la pierre de l'autel.* ». Puis les onctions avec le saint-chrême forment cinq croix, une au centre et une à chaque coin, suivies de l'aspersion d'encens sur ces croix, signe de purification et aussi d'hommage au sacrifice



Plan au sol de l'église dressé par l'architecte Vaudremer.

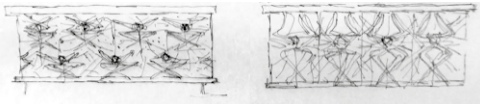
Plan de l'église de l'architecte Vaudremer en 1877, (*Histoire et description d'Auteuil*, M. L. Michaux, 1885.)



Vue du chœur avant la rénovation de 1967 (*L'église NDA*, abbé François Burel, 1992)



Christ en croix de Philippe Kaepelin, 1967



Carnet de l'artiste au 7 décembre 1967

qui monte vers Dieu. Le respect dû au corps symbolique du Christ se manifeste par le baiser du prêtre au début de la messe et avant les bénédictions de l'assemblée :

*« L'autel chrétien se dresse ainsi entre ciel et terre comme le lieu de la rencontre entre Dieu et son peuple dans le Christ Notre-Seigneur. »*

(*Histoire d'Auteuil*, abbé François Burel, *Campanile* sept.-oct. 1968.)

### Les reliques

Elles représentent l'Église, unie au corps du Christ, et les saints, nos intercesseurs auprès de Dieu. À Notre-Dame d'Auteuil sont réunis sept martyrs des premiers siècles : saint Denys (1<sup>er</sup> évêque de Paris), saint Rustique (évêque de Narbonne † 462) et Eleuthère (diacre), martyrisés ensemble à Montmartre, mont des martyrs ; saint Fortunat (évêque de Naples au IV<sup>e</sup> siècle) ; saint Adéodat (diacre au III<sup>e</sup> siècle) ; saint Georges (officier au IV<sup>e</sup> siècle) ; sainte Aurélie (vierge et martyre du III<sup>e</sup> siècle).

### L'autel de Notre-Dame d'Auteuil et le Christ en croix

L'autel devait donc être le plus dépouillé possible, pour permettre une

meilleure vision du sacrifice eucharistique, dégagé du tabernacle et autres objets encombrants : seule la face horizontale décorée. En l'absence d'archives paroissiales à cette date, et donc de correspondance entre le curé et l'artiste, l'intitulé de la commande de l'autel reste inconnu. Seule une lettre de l'abbé Chasseloup de 1968 conservée aux Archives historiques de la Ville de Paris précise le désir d'un autel moderne :

*« Je pense que l'art contemporain mérite de laisser son témoignage au moment où la réforme liturgique nous oblige à des réaménagements. »*

### L'inauguration

Dans son carnet de l'année 1967, aimablement prêté par sa petite fille, l'artiste note au 8 décembre :

*« Inauguration de l'église d'Auteuil, messe concélébrée à plusieurs prêtres, tous en aube blanche sauf trois qui portent des chasubles à la romaine. C'est très beau autour des orfèvreries dorées et c'est une petite satisfaction dans cet humble métier de sculpteur pour l'Église ...*

*Les gens sont tout à fait contents, me dit-on.*

*La nouvelle liturgie en français n'est pas désagréable, mais on ne peut pas en dire autant de la musique. »* (L'organiste n'était pas encore Frédéric Blanc arrivé en 1999.)

Curieusement *Le Mot du Pasteur*

du *Campanile* de janvier-février 1968 n'évoque que la satisfaction des fidèles, sans aucune allusion à l'artiste :

*« Nous remercions les nombreux fidèles qui ont exprimé leur satisfaction pour ces travaux et ont remarqué que l'église avait beaucoup gagné, de ce fait. »*

Le *Campanile* de septembre-octobre 1968 annonce enfin la cérémonie de la consécration par M<sup>gr</sup> Marty le 8 décembre, un an après l'installation de l'autel, précédée d'une veillée des reliques le 7 décembre.

L'autel de Notre-Dame d'Auteuil est donc l'œuvre d'un artiste français qui a consacré sa vie à l'art sacré, mais resté si modeste qu'un deuxième article est nécessaire pour lui rendre un hommage mérité, ce qui est prévu au prochain numéro.

Pauline de Flers  
(À suivre)

*Tous nos remerciements à la famille et la S<sup>te</sup> des Amis de Philippe Kaepelin ; l'abbaye de la rue de la Source ; aux Archives départementales de Paris ; à Martin de Framond, directeur des Archives départementales de la Haute-Loire et conservateur en chef du patrimoine ; à Jean-Paul Mazot, vice-président de la S<sup>te</sup> des lettres, sciences et arts de la Lozère ; à Frédéric Blanc ainsi qu'à de nombreux paroissiens et amis.*



Marie de Miramion

## LES BONNES ŒUVRES

Le XVII<sup>e</sup> siècle, qu'on appelle souvent le siècle de Louis XIV, est aussi le siècle des « bonnes œuvres ». Prédicateurs, aumôniers, théologiens s'efforcent de sensibiliser les fidèles à « l'éminente dignité des pauvres dans l'Église ». Bossuet, Sermon.

Cataloguées selon la tradition ancienne de la charité chrétienne, on dénombre alors quatorze « œuvres de miséricorde ». Sept pour la vie corporelle : donner à manger à ceux qui ont faim, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les pèlerins, visiter les malades, délivrer les prisonniers, ensevelir les morts. Et sept pour la vie spirituelle : enseigner les ignorants, conseiller ceux qui sont dans le doute, reconforter ceux qui sont tristes, exhorter les pécheurs au bien, pardonner à ses ennemis, supporter les défauts d'autrui, prier pour les vivants et les morts. Thèmes non limitatifs pour appeler à la générosité. Le grand élan de charité auquel participent les laïcs débouche sur des entreprises et des institutions nouvelles. Monsieur Vincent et les Filles de la charité servent de modèle.

C'est à cette vocation de dévouement que se sent appelée Marie de Miramion, après un chemin mouvementé.

### Rapt au Bois de Boulogne

Madame de Miramion fait partie de ces grandes familles bourgeoises au carrefour de la finance et de la robe. Elle épouse à seize ans en 1645 un conseiller au Parlement. Après six mois de mariage, elle devient veuve et, enceinte, elle décide de se retrancher du monde pour vivre un deuil strict. Belle, jeune, intelligente, pieuse, Marie dispose d'une grosse fortune et élève sa petite fille. Le 7 août 1648, en compagnie de sa belle-mère et deux servantes, elle quitte sa maison de campagne d'Issy pour regagner Paris. Lorsqu'elle traverse

les bois de Saint-Cloud, des hommes armés contraignent son carrosse à changer de direction et entrer dans le bois de Boulogne. Là, un second carrosse attend, où les dames sont transférées de force. Elles se défendent si bien que la belle-mère est abandonnée sur la route tandis que madame de Miramion, attachée, est contrainte de poursuivre.

Le commanditaire du rapt se nomme Bussy-Rabutin. Cousin de madame de Sévigné, il est âgé de 29 ans, veuf, séduisant et... à court d'argent. Près de Sens, au château de Launay où la voiture s'arrête, le repas est prêt mais Marie refuse de souper ; elle parvient à se saisir de deux pistolets et tenir en respect ses gardes. Des émissaires entrent et lui font « les offres les plus avantageuses pour épouser monsieur de Bussy ». Bussy se présente, mais elle refuse de lui parler. D'épuisement, elle tombe évanouie sur le sol. Après deux jours de séquestration, le ravisseur, surpris de la tournure des choses - on lui avait assuré qu'elle consentirait - se résout à lui rendre sa liberté. Grâce à des appuis, Bussy en est quitte pour s'exiler quelque temps sur ses terres.

### La fondation des Miramiones

La jeune femme mettra plusieurs semaines à se rétablir et elle refusera toutes les demandes en mariage. Elle passe six mois à l'abri, à la Visitation Sainte-Marie en décembre 1648 puis chez les sœurs grises de Monsieur Vincent, où elle vit une expérience spirituelle intense. Elle fait vœu de chasteté (1649). Désormais elle consacrer sa vie aux bonnes œuvres.

Son apostolat est multiforme : soins aux malades, refuge pour les pauvres, asile au repentir. Madame de Miramion s'attache aux familles en difficulté et elle fonde l'orphelinat de la Sainte-Enfance, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. En 1661, elle marie sa fille. Elle a trente-deux ans et ses missions ne font que commencer : sa plus célèbre fondation est la communauté de la Sainte-Famille rue Saint-Antoine, destinée à instruire gratuitement les filles pauvres : les *Miramiones* fusionnent quatre ans plus tard avec « les filles de Sainte-Genève », dont elle est supérieure perpétuelle.

Madame de Miramion se voudrait religieuse cloîtrée, mais la vie civile a trop besoin d'elle. Active, elle crée des ouvriers, des écoles, une apothicairerie. En temps de pénurie, elle fait distribuer des « soupes populaires ». Trésorière des Aumônes royales, elle soutient le financement de l'Hôpital général qui réunit cinq hôpitaux dont La Pitié et la Salpêtrière ; elle subventionne aussi des missions à l'étranger. Son esprit d'organisation est constamment sollicité : pour chaque fondation dont elle a la charge, elle établit des règlements. En 1685, quai de la Tournelle, elle crée un lieu de retraite pour les nouvelles converties. Ces missions ne l'empêchent pas d'aller applaudir avec huit jésuites la représentation d'*Esther*. Lorsqu'elle meurt en mars 1696, madame de Sévigné juge que la disparition de « cette mère de l'Église » est pour le royaume une « perte publique ».

Sabine Melchior-Bonnet

# L'ÉGLISE VIT DE VOS DONNS... ELLE NE PEUT VIVRE SANS VOUS !

## DENIER DE L'ÉGLISE ? NE PASSEZ PAS À CÔTÉ DE LA JOIE DE DONNER !

« Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain. » Psaume 126 (127)



**Le don au Denier n'est pas un geste de générosité parmi tant d'autres ; c'est un acte qui témoigne de votre attachement à la vie et à la mission de l'Église catholique.**

**À quoi sert le denier de l'Église ?** À financer la mission et donc la vie courante de la paroisse.

**Combien donner ?** Que chacun participe selon son cœur et ses moyens.

L'Église suggère une contribution à hauteur de 1 à 2% de vos revenus annuels.

Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu 66% du montant de votre don. Par exemple, un don de 300 € vous coûtera réellement 100 €.

**POUR DONNER, je clique sur [www.Jedonneaudenier.org](http://www.Jedonneaudenier.org) ou j'utilise les bons de soutien ou les bornes disponibles dans l'église.**

## AIDEZ-NOUS À RÉNOVER LE CHŒUR ET LA NEF DE L'ÉGLISE !

**Qu'avons-nous fait grâce à vous ?** Deux actions ont été menées depuis 2015 :

- La restauration du Christ Pantocrator et de la Chapelle de la Vierge (2015-2016)
- La restauration du Grand orgue Cavallé-Coll (2015-2018)

Elles ont été financées par la Ville de Paris, des mécènes et la générosité des paroissiens.

**Qu'allons-nous faire ?** Continuer par la rénovation de la nef et du chœur

- Réalisation des études et autorisations de chantier : 2<sup>e</sup> semestre 2020
- Désignation des entreprises et réalisation des travaux : 2021-2022

**POUR PARTICIPER, chèque à l'ordre de FND-FAPP-Notre-Dame d'Auteuil**

Vos dons sont éligibles à une réduction sur l'impôt sur le revenu ou l'IFI.

**Merci à tous ceux qui ont déjà participé au financement de ce projet.**

**Votre aide reste essentielle : merci de le faire savoir autour de vous !**

## LÉGUER À L'ÉGLISE, LÉGUER À NOTRE-DAME D'AUTEUIL : POURQUOI PAS MOI ?



**Pourquoi léguer à l'Église ?** Léguer tout ou partie de ses biens est une décision spirituelle forte.

C'est un acte de foi et d'espérance en la vie. C'est donner à l'Église les moyens matériels de poursuivre sa mission d'évangélisation, d'éducation, de charité, de prière... auprès des générations futures.

**Quel intérêt pour ma famille ?** Quels que soient notre situation familiale et notre patrimoine il y a toujours une solution juridiquement et fiscalement appropriée, bien souvent « gagnant-gagnant » pour les héritiers et pour l'Église.

**POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES LEGS, donations et assurances-vie,** vous pouvez contacter :  
le curé de la paroisse, le Père Olivier Teilhard de Chardin : Tél. 01 53 92 26 26 - [olivier.teilhard@free.fr](mailto:olivier.teilhard@free.fr)  
l'équipe Transmission de patrimoine du diocèse de Paris, M. Hubert Gossot  
Tél. 01 78 91 93 37 - [hgossot@diocese-paris.net](mailto:hgossot@diocese-paris.net)



**Le 1<sup>er</sup> vendredi du mois, la messe du soir est célébrée pour les bienfaiteurs de notre paroisse.**

# RESTAURATION DE LA NEF DE L'ÉGLISE OMBRES ET LUMIÈRES

Depuis le 6 avril dernier, l'église Notre-Dame d'Auteuil est fermée pour les travaux de rénovation de la nef et du chœur qui dureront deux ans. Un chantier entrepris avec la Ville de Paris.



© B. Ozerifant

Pilier avec la croix

► *Déjà plus de deux mois que l'église Notre-Dame d'Auteuil est fermée et que sa nef ainsi que son transept sont entièrement vidés de leurs centaines de chaises. Ce vide laissé le temps des travaux électriques (c.f. Campanile n° 292) n'a duré que quelques semaines, la construction d'un premier échafaudage ayant commencé le 26 avril dès 8 heures du matin. Ce premier échafaudage ira du milieu de la nef (pilier avec la croix, photo ci-dessus) jusqu'à l'entrée de la chapelle de la Vierge déjà restaurée en 2016. Ce sont des milliers de tuyaux métalliques sur une hauteur de vingt-cinq mètres.*

## Murs latéraux du transept

Bas-relief de saint Joseph en bronze doré :

Il représente saint Joseph portant l'enfant Jésus sur son bras droit et dans sa main gauche un sceptre, signe de royauté. Deux anges de part et d'autre présentent des phylactères, bandes de parchemin, sur lesquelles sont inscrits deux versets :

« *Celui qui est le gardien de son Seigneur, sera glorifié* » et « *Joseph, époux de Marie, de qui est né Jésus* ». Bas-relief du Sacré-Cœur en bronze doré :

Il reproduit le Sacré-Cœur entouré

de Marguerite-Marie Alacoque, religieuse de Paray-le-Monial au XVII<sup>e</sup> siècle, et de l'archevêque de Paris, M<sup>gr</sup> Guilbert, présentant la maquette de la basilique du Sacré-Cœur dont la construction allait commencer à Montmartre.

## Voûte de la nef

Les deux photos de la voûte de l'église faisant ressortir sa noirceur, nous pouvons imaginer le résultat de sa restauration, en le comparant au résultat obtenu pour la restauration de la chapelle de la Vierge.



Bas-relief de saint Joseph en bronze doré, mur latéral ouest



Bas-relief du Sacré-Cœur en bronze doré, mur latéral est



© B. Ozenfant

Christ Pantocrator de la chapelle de la Vierge



Dessin de l'Agneau Pascal couché, tenant une oriflamme surmontée d'une croix

► **Une belle surprise sur la coupole de la croisée du transept**

La noirceur de la coupole de la croisée du transept au-dessus de l'autel central n'a rien à envier à celle de la nef. Néanmoins, grâce aux possibilités de la photographie numérique, il a été possible de faire apparaître un dessin magnifique de l'Agneau Pascal couché, tenant dans sa patte gauche une oriflamme surmontée d'une croix. Sa tête, de plus, est entourée d'une auréole marquée d'une croix (auréole réservée au seul Christ), de forme identique à celle du Christ Pantocrator de la chapelle de la Vierge.

Bernard Ozenfant



© B. Ozenfant

La voûte de l'église



Le Christ Pantocrator de la chapelle de la Vierge



© Dessins de G. Delacour

En attendant le concert

**Pour financer ce grand chantier, l'Église a besoin de tous !**

Chèques à l'ordre de :  
FND - FAPP - ND d'Auteuil  
à adresser :  
Paroisse Notre-Dame d'Auteuil  
4, rue Corot - 75016 PARIS

**Déduction fiscale au titre de l'IRPP ou de l'IFI**

# LA VALLÉE DES SAINTS



Procession pour saint Urfol

**Avec le numéro du *Campanile* d'avril-mai 2021 nous nous sommes rendus à Carnoët, dans le sud-ouest des Côtes d'Armor. Vous avez fait connaissance de saint Nouga, saint Briag, santez Gwenn... Mais certains, parmi les cent trente statues réalisées... manquaient à l'appel. Spécialement ceux qui protègent les marins, éloignent les démons et que diriez-vous de mieux connaître les saints guérisseurs ?**

## ► L'ORIGINE DE LA FOI CHRÉTIENNE EN BRETAGNE

Dans le courant du cinquième siècle, l'Armorique s'extrait peu à peu du pouvoir romain. Ses druides, sont écoutés et respectés, pour nous entourés d'un halo mystérieux. Ils animent chaque année d'immenses fêtes qui réunissent toutes les populations. Ils coupent rituellement le gui, puis parfois immolent des victimes pour satisfaire les dieux. On qualifierait aujourd'hui toutes leurs pratiques d'animistes.

Pour assurer sa défense, l'Armorique d'alors doit faire appel à des tribus de Bretagne insulaire qui deviendra la Grande-Bretagne. Les migrants venus d'Outre-Manche développent des institutions, des solidarités claniques s'installent, et l'évangélisation des campagnes commence, en ce début de sixième siècle. Mais rien n'est cependant facile.

### Sant Piran – Saint Péran

Piran, moine du VI<sup>e</sup> siècle, est honoré comme protecteur et patron de la Cornouailles, il possède des talents évidents de guérisseur. Vite jaloué par les villageois, le malheur survient : Piran est capturé par des païens qui lui attachent une meule au cou pour l'alourdir et le jettent, pieds et poings liés, du haut de la falaise, dans une mer déchaînée. Aussitôt la tempête se calme, la meule, comme transformée en bouée, aide Piran qui rejoint, sain et sauf, la terre ferme.

## SOUVENIR DE L'ODYSSÉE FONDATRICE DE LA BRETAGNE

La statue de saint Piran, est achevée en mai 2018 en Cornouailles, proche de sa ville d'origine Mabe, renommée pour ses carrières de granit au-delà de Plymouth. Haute de presque six mètres, elle est la centième réalisée quand, en plus, la Vallée des Saints fête ses dix ans.

Une épopée festive, souvenir de l'odyssée fondatrice de la Bretagne chrétienne commence en direction de Carnoët. Tirée d'abord par une machine à vapeur ancienne, la statue atteint le port de Falmouth. Là,



Saint Péran

comme des milliers de migrants, ces audacieux de l'Évangile, sur les « boat-people » d'alors, elle gagne notre péninsule, hissée sur un vieux gréement « La Nébuleuse », ancien thonier de Camaret, capable de se charger des cinq tonnes de la statue. Comme à l'époque de Saint Piran, on raconte qu'un archange tenait la barre et les vents conduisirent l'embarcation jusqu'à Paimpol...

Un long trajet de mémoire, de presque trois mois, s'achève le 29 juillet 2018.

Un autre bateau la conduira vers Pontrieux où, tirée par des chevaux, elle gagnera, dans la liesse générale, Carnoët où elle sera solennellement installée.

## PROTECTEURS DES MARINS

### Santez Tunvez – Sainte Thumette

On pense que Tunvez était l'une des compagnes martyres de sainte Ursole. Plus tard elle serait venue évangéliser l'Armorique, s'établissant à Kérity où on fondera Paimpol. Si la mer est déchaînée, Tunvez lance un galet dans l'eau, et tel Moïse traversant la mer Rouge, les eaux se fendent et les marins échappent à la tempête grâce à ce sillon ainsi créé. Élégante, Tunvez porte une longue robe ornée de motifs traditionnels du costume bigouden, cercles et plumes de paon, en harmonie avec sa haute coiffure en crête. Dans sa main gauche, elle tient son fameux galet « magique ».

## ▷ Sant Tei – Saint They

Un beau marbre, riche en couleurs et teintes harmonieuses où les gris, beiges, ocres et orangé étrangement se répondent. Sa grande houppe-lande traditionnelle des anciens bretons semble mue par le vent. Sant Tei est ici en prière, son visage est celui d'un homme âgé empreint de sérénité. Il est un homme de bien, guérisseur à la fois des rhumatismes et de l'eczéma. Moine de l'abbaye de Landévennec proche de la baie des Trépassés, il protège les pêcheurs, tenant dans la main droite une cloche pour les prévenir si un danger menace. Souhaitons que ce soit efficace, mais l'essentiel est d'y croire !

## D'ÉTONNANTES HISTOIRES

### Sant Merec- Saint Mérec

Merec, pauvre petit garçon est abandonné dès sa naissance par sa mère. L'histoire commence bien mal. Mais la nature, généreuse, vient le secourir : une renarde le prend sous sa protection et l'allait. Le sculpteur Christophe Antoine dit Kito habite un village, Plouezec, proche de Paimpol. Son métier le passionne, « *quand le bloc, inerte au départ, devient une présence* ». Heureux de travailler ce beau granit de Louvigné proche de Laval, Kito déclare s'être inspiré du Petit Prince lors de sa rencontre avec le renard. Il nous dit s'être transformé en coiffeur pour les grandes boucles folles de Mérec et en couturier pour sa longue veste croisée à haut col. Il a longuement réfléchi pour le rendu de ses mains, voulant une position naturelle et chaleureuse qui imprime à l'ensemble tendresse et douceur. Dans la chapelle Saint-Mérec, au nord de Pontivy, la renarde a sa place dans la crèche à Noël.

**Quant à Sant Moe, – saint Moët** habituellement considéré comme protecteur des pêcheurs, le même Kito l'a affublé, en breton authentique, d'un bonnet, d'une marinière à large col et de l'indémodable marinière rayée 131.

### Sant Urfol- Saint Urfol

Originaire de la région de Landerneau, Urfol vivait en ermite, priant et faisant pénitence. Quand saint Hervé, son neveu, eut la vision de la mort de son oncle, il se mit en route. Arrivé près de la sépulture, la terre trembla et s'ouvrit, laissant échapper

une douce odeur parfumée. Comme à cet endroit se produisirent des miracles, on érigea une chapelle et depuis les temps lointains, ceux qui viennent y prier sont guéris de leurs rhumatismes.

Dès 2011, les familles de Bourg-Blanc et les amis de la chapelle Saint-Urfold ouvrent une souscription pour financer les quinze mille euros nécessaires à la réalisation de la statue de leur saint patron. Le principal mécène est Philippe de Portzanparc puisque son patronyme Urvoy n'est qu'une évolution d'Urfol. Fin 2017, le sculpteur d'origine indienne S. Shanmugan se met au travail. Comme la chouette appartient aux armoiries des Portzanparc, toute la famille s'est mise d'accord pour qu'elle soit présente, mais discrète, placée en bas. Quand on installe la statue, une procession se met en route, derrière la bannière et, dans la liesse familiale et villageoise, la statue est bénie. Une belle image que ce saint Urfol portant le monde qu'il veut christianiser.

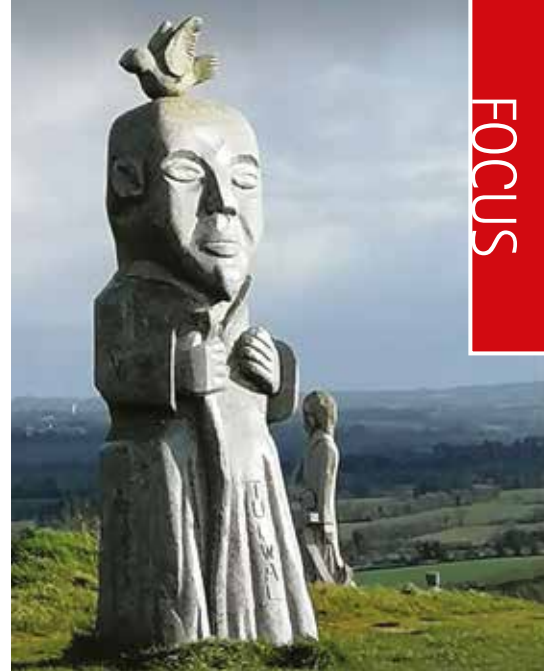
## ATTENTION, LE DIABLE RÔDE

### Sant Paban – Saint Paban

Quelle étonnante statue ! Son marbre est d'un rose élégant et quelque peu original, il a été poli longuement pour lui conférer presque la douceur d'un épiderme. Son histoire est mal connue, on l'associe aux nombreux chasseurs de démons qui revêtus d'un pouvoir magique combattent et domptent les dragons. Mais l'homme est parfois bien faible en face des forces du mal. La simple corde que



Saint They



Saint Tugdual

tient Paban réussira à vaincre le démon, car « *À Dieu, rien n'est impossible* ». Luc 1, 37. Paban était spécialement prié à Saint-Pol-de-Léon, il guérissait les enfants boiteux.

### Sant Idi – Saint Idy

Originaire de Cornouailles, il fait partie d'une importante fratrie. Son père le roi Brychan, avec ses trois épouses aurait eu soixante-trois enfants. Idi apprend, un jour, qu'un triste villageois est passé sous l'emprise d'un diable au sourire conquérant. L'homme parviendra à fuir, Idi lui demande juste de délasser son soulier. Simple d'échapper au démon, encore devons-nous être bien conseillés

## UN PAPE BRETON

### Sant Tugdwal – Saint Tugdual

est honoré depuis le Moyen-Âge par les pèlerins de Tro-Breiz - Tour de Bretagne - venus prier ses sept saints fondateurs : Tugdual, Malo, Briec, Pol, Samson, Corentin et Patern. Tugdual fonde un monastère à Tréguier, vers l'an 530, il est le premier évêque de la ville. On raconte que lorsque Tugdual est à Rome lors du décès du pape, une colombe se pose sur sa tête, le désignant ainsi comme le futur pape. Ils ne manquent pas d'audace, ces bretons !

En route, direction la Vallée des Saints, comme les quatre cents mille visiteurs venus à Carnoët en 2019. Ne manquez pas de vous y rendre, pour, peut-être, la plus émouvante rencontre de votre été !

Marie-Claire Gilbert



Jeunes femmes au jardin, Henri Matisse, 1919

## L'EUTRAPÉLIE OU COMMENT SE VIDER LA TÊTE ?

Eutrapélie vient du mot grec, *eutrapelos*, qui signifie "souplesse d'esprit", "humour".

► *Parents, grands-parents, enfants, prêtres, soignants, commerçants, enseignants, et nous tous, nous avons l'esprit fatigué par la Covid, le confinement et ses contraintes qu'il faut sans cesse ajuster, alors revenons cet été à l'eutrapélie.*

### Qu'est-ce que c'est ?

C'est une vertu mal connue, qui consiste à accorder à l'esprit crispé la détente qui lui permet de ne pas se briser après un excès de travail ou de fatigue. Pratiquons l'humour, la mé-

ditation ou la rêverie. Sachons nous reposer (lâcher prise). Le plus grand des théologiens, Thomas d'Aquin, nous y invite depuis le XIII<sup>e</sup> siècle :

« *De même que l'homme a besoin d'un repos physique pour reconstituer les forces de son corps qui ne peut travailler de façon continue, car il a une puissance limitée, il en est de même de l'esprit, dont la puissance aussi est limitée. Le repos de l'esprit, c'est le plaisir. C'est pourquoi il faut remédier à la fatigue de l'esprit en s'accordant*

*quelque plaisir. L'esprit de l'homme se briserait s'il ne se relâchait jamais de son application. Ces paroles et actions, où l'on ne recherche que le plaisir de l'esprit, s'appellent divertissements ou récréations, jeu, plaisanteries. Il est donc nécessaire d'en user de temps à autre pour donner à l'esprit un certain repos* ». Thomas d'Aquin, *Somme théologique*, Ila Ilae, qu. 168, art. 2

Profitons des vacances pour pratiquer l'eutrapélie !

Véronique Sot

## Prière du pape François à saint Joseph face à l'épidémie

Protégez, saint Gardien, notre pays.

Éclairez les responsables du bien commun, afin qu'ils sachent - comme vous - comment prendre soin des personnes qui leur sont confiées.

Donnez l'intelligence de la science à ceux qui recherchent des moyens adéquats pour la santé et le bien-être physique de leurs frères et sœurs.

Soutenez ceux qui se dépensent pour les nécessiteux : bénévoles, infirmières, médecins, qui sont en première ligne pour soigner les malades, même au prix de leur propre sécurité.

Bénissez, saint Joseph, l'Église : à commencer par ses ministres, faites d'elle un signe et un instrument de lumière et de bonté.

Accompagnez, saint Joseph, les familles : par votre silence priant, construisez l'harmonie entre les parents et les enfants, surtout les plus petits.

Préservez les personnes âgées de la solitude : ne laissez personne dans le désespoir de l'abandon et du découragement.

Réconfortez ceux qui sont plus fragiles, encouragez ceux qui vacillent, intercédez pour les pauvres.

Avec la Vierge Marie, priez le Seigneur de libérer le monde de toute forme de pandémie.

AMEN.



# ICÔNE DE SAINT JOSEPH : SES SEPT DOULEURS ET ALLÉGRESSES

Au centre de l'icône est représenté saint Joseph qui tient un rouleau déplié sur lequel est inscrite la loi. Jésus, assis à ses pieds, écoute son enseignement.



icône de saint Joseph : les 7 douleurs et allégresses, par une bénédictine de l'Abbaye de Notre-Dame de Fidélité de Jouques,, inspirée d'un psautier du XIII<sup>e</sup>

## Origine de la dévotion

Vers 1536 un navire transportant de nombreux passagers coule au large des côtes de Hollande. Deux moines franciscains s'accrochent à une planche durant deux jours. Étant désespérés, ils invoquent saint Joseph. Ils sont sauvés par un homme d'apparence vénérable qui les amène jusqu'à la rive. Pleins de reconnaissance envers leur sauveur, ils lui demandent son nom : « *Je suis Joseph et je désire que vous honoriez mes sept douleurs et joies.* »

## Symbolisme des couleurs

À propos de ce symbolise, l'artiste qui a réalisé cette icône nous donne les indications suivantes :

- Le bleu représente le céleste,
- Le jaune comme l'or, le divin parce que l'enfant Jésus est Dieu,
- Le vert est le signe de la vie et de l'espérance dont son père est le modèle,
- Sa tunique est pourpre, vêtement royal. Joseph est de descendance royale et porte sur lui toute l'espérance de l'humanité,
- Le fond, jaune d'or, renvoie à la Divinité dans la scène où l'enfant Jésus

qui est Dieu reçoit l'enseignement de la loi divine par saint Joseph, son père terrestre.

## Les sept douleurs et allégresses de saint Joseph

Sur cette icône, chaque douleur et chaque allégresse sont représentées dans un médaillon dont la numérotation commence au sommet et va de la droite vers la gauche.

### ■ L'incarnation

Pour saint Joseph, la douleur fut de voir la Vierge Marie, son épouse, enceinte sans connaître la raison, et la joie d'apprendre de l'ange la conception divine en Marie du Sauveur.

### ■ La nativité

La douleur de saint Joseph a été le départ précipité de Nazareth, la pauvreté de la crèche avec tout ce qui s'en est suivi et la joie de recevoir dans ses bras l'enfant Jésus !

### ■ La circoncision

La première goutte de sang de Jésus a coulé à cette occasion, douleur pour Marie et Joseph, mais joie de l'imposition du nom, de la réalisation des prophéties.

### ■ La présentation au temple

La prophétie du vieillard Siméon annonçant qu'un glaive percera le

cœur de son épouse a été pour Joseph une cause de douleur, mais l'enfant Jésus reconnu comme « *Lumière des nations* » a dû le réjouir grandement dans son cœur.

### ■ La fuite en Égypte

Partir la nuit vers un pays inconnu comme des persécutés a dû affliger saint Joseph, surtout en pensant aux souffrances occasionnées à Marie et à l'enfant Jésus, mais d'un autre côté il devait se réjouir de demeurer avec eux, d'échapper à la cruauté d'Hérode et d'apporter la « lumière de la vérité » à une nation païenne.

### ■ Le retour d'Égypte à Nazareth

Joie de revoir son pays natal, mais tristesse de voir l'enfant Jésus méconnu et de vivre exilé loin de Bethléem.

### ■ Jésus perdu et retrouvé

Pendant trois jours, Marie et Joseph sont dans l'angoisse jusqu'au moment de le retrouver au temple parmi les docteurs.

« *Allez vers Joseph ; faites ce qu'il vous dira.* » (Gn 41, 55)

Propos reproduits par  
Janine Aubouy-Dutreix,  
d'après le texte de l'abbaye  
Saint-Joseph de Flavigny

# LE 15 AOÛT : SAINT-NAPOLÉON



Illustration de saint Napoléon, martyr

En ce deuxième centenaire de la mort de l'empereur Napoléon I<sup>er</sup>, le 5 mai 1821, *Le Campanile s'intéresse à la Saint-Napoléon et à sa célébration fixée au 15 août par le décret impérial du 19 février 1806.*

## ► Un prénom inconnu

Quand en 1785, le jeune Napoléon Buonaparte reçoit le sacrement de confirmation à l'école militaire de Paris, l'archevêque s'étonne de ce prénom inconnu qui ne figure dans aucun calendrier des saints. C'est pourtant celui qui lui avait été donné à sa naissance à Ajaccio, le 15 août

1869. Sa pieuse mère, madame Letizia, née Ramolino, avait assisté le matin à la messe de l'Assomption et c'est au retour qu'elle avait mis au monde un fils, le second. Par tradition dans cette famille d'origine italienne, on donnait le nom de Napoléon au second fils. L'anniversaire de Napoléon Bonaparte est donc le 15

août, jour où, depuis la fin de l'Antiquité, l'Église célèbre l'Assomption au ciel de l'âme et du corps de la Vierge Marie : la fête de la Saint-Napoléon repose sur cette coïncidence de dates.

Avant la Révolution, la fête de l'Assomption avait déjà acquis une certaine dimension civique et politique avec le « vœu de Louis XIII » et un édit donné par ce roi en 1638 : « *Pre-nant la très sainte et très glorieuse Vierge pour protectrice spéciale de notre royaume, nous lui consacrons particulièrement notre personne, notre État, notre couronne et nos sujets ...* ». Dès lors, le 15 août est également une fête de la France consacrée à Marie.

Bonaparte fait une brillante carrière dans les armées de la Révolution qui lui permet de se hisser au premier rang du pouvoir politique en devenant premier consul par le coup d'État du 18 brumaire an VIII (10 novembre 1799). Consul à vie en 1802, Bonaparte est désormais appelé Napoléon. En 1804, il devient « empereur des Français », couronné à Notre-Dame de Paris en présence du pape Pie VII, le 2 décembre de cette année-là.

## L'Église et l'empereur

Depuis son arrivée au pouvoir en 1799, Napoléon Bonaparte tente d'allier deux héritages : celui de la Révolution française qu'il entend « terminer » ; celui des pratiques monarchiques qu'il adopte mais pour lequel il n'a aucune légitimité historique. Or, en ce début du XIX<sup>e</sup> siècle, la vie sociale, la vie politique et la vie religieuse sont étroitement



Décret impérial du 19 février 1806, instituant la Saint-Napoléon.

▷ associées : les fêtes populaires ont forcément une dimension religieuse. Napoléon, qui partageait le scepticisme des Lumières en matière de religion, a cherché dès 1801 à apaiser le violent conflit entre le pouvoir politique et l'Église engagé depuis le début de la Révolution. Par le Concordat établi avec le pape Pie VII, la liberté de culte est rétablie et le clergé est rétribué par l'État. Pour les fidèles catholiques et le clergé de France, c'est un soulagement ; pour le premier consul bientôt empereur, c'est une façon de mettre l'Église au service de sa souveraineté, en particulier en organisant des prières et des célébrations à ses intentions.

En 1802 sont fixés pour la France les quatre jours de fêtes catholiques qui restent chômées aujourd'hui : l'Ascension, l'Assomption, la Toussaint et Noël. La fête de l'Assomption doit être célébrée avec une ferveur particulière parce que c'est le jour de l'anniversaire de Napoléon

### La Saint-Napoléon

C'est alors que l'on découvre ou que l'on « invente » un saint Napoléon que l'on va inscrire au calendrier des saints. Par décret impérial du 19 février 1806, « *la fête de saint Napoléon et celle du rétablissement de la religion catholique en France* » seront célébrées dans tout l'empire le 15 août « *jour de l'Assomption et époque de la conclusion du Concordat* » (art. 1). Il y aura ce jour-là une procession hors de l'église dans toutes les communes (art. 2). Un *Te Deum* solennel sera chanté après la procession (art. 3). Cette décision impériale est donc validée du côté de l'Église par un décret apostolique du cardinal Caprara, archevêque de Milan, légat du pape auprès de l'empereur des Français : « *Les solennités de l'Assomption et de la Saint-Napoléon concourent merveilleusement entre elles et avec le jour de la naissance de notre empereur qui, marchant sur les traces des illustres princes Cyrus et Darius, a rebâti la Maison de Dieu avec tant de sagesse et de magnificence* ».

Mais qui peut bien être ce saint ? Pour la célébration de l'office, il faut savoir de quel type de saint il s'agit ; avoir des lectures et des oraisons le concernant. Les recherches des éru-

aits ecclésiastiques restent vaines, jusqu'à ce que le même cardinal Caprara trouve à la bibliothèque de son archevêché de Milan « *plusieurs martyrologes* » où, au 2 mai, est faite mention « *des saints martyrs Saturnin, Néopole (Neopolus), Germain et Céléstin* ». Ce sont des soldats romains, originaires d'Alexandrie, martyrisés sous l'empereur Dioclétien au début du IV<sup>e</sup> siècle. Le cardinal explique que *Neopolus* a donné par dérivation en italien *Neapolione*, *Napolion* et finalement *Napoleone* : Napoléon. Pour l'office, il rédige le récit du martyre de Napoléon et de ses compagnons, et compose les oraisons.

### Les vicissitudes de cette fête

À Rome, l'initiative est fortement critiquée à la Curie où l'on doute de l'authenticité de ce saint Napoléon : des recherches approfondies conduisent à la conclusion que seul saint Saturnin est attesté comme martyr. Néopole serait en fait une mauvaise lecture du nom de la ville de Naples ou même de celle d'Alexandrie qui s'est appelée à un certain moment *Neapolis* (la ville neuve). Mais de plus, beaucoup de cardinaux dénoncent « *l'attentat de la puissance laïque* » qui s'est permis d'instituer une fête, qui plus est celle d'un saint douteux, qui risque de faire porter le doute aussi sur l'Assomption de Marie. Ils suggèrent au pape de désapprouver la célébration de la Saint-Napoléon et la caution apportée par son légat auprès de l'empereur. Mais dans l'entourage de Pie VII, c'est finalement l'esprit conciliant du Concordat qui prévaut et en France la célébration de la Saint-Napoléon est partout instituée par des mandements épiscopaux. L'archevêque de Lyon écrit le 3 juillet 1806 : « *Marie ne nous a pas délaissés dans nos angoisses : sous ses auspices et le jour de son triomphe, le ciel nous a accordé Napoléon qui a paru au milieu de nous comme l'ange exterminateur de l'anarchie et de l'impiété, le libérateur et le sauveur de la patrie* ». On sent bien que dans les esprits la sainteté célébrée est moins celle du martyr du IV<sup>e</sup> siècle que celle de l'empereur confondu avec lui.

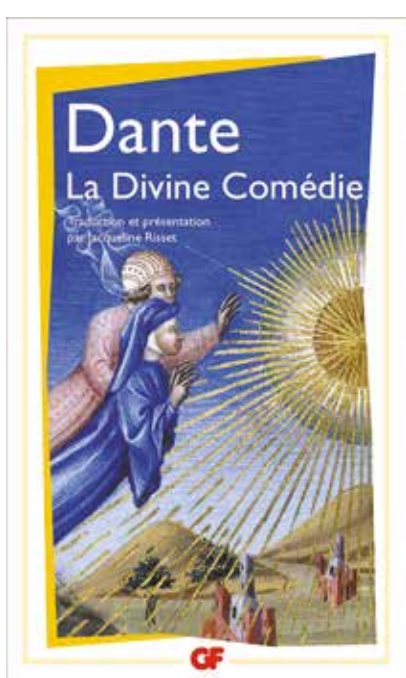
La célébration de la Saint-Napoléon a été une fête civique et religieuse voulue par le pouvoir politique



Saint Napoléon, soldat romain, dont le visage est celui de Napoléon I<sup>er</sup>. Vitrail de l'église Saint-Louis de Vichy (1865). Napoléon III, curiste à Vichy, a financé la construction de cette église

impérial. Elle en a suivi les vicissitudes : supprimée par décret du roi Louis XVIII après la chute du Premier Empire, elle redevient fête nationale avec l'établissement du Second Empire. Dès 1851, le futur Napoléon III s'adresse aux évêques « *pour que, fidèle à la pensée de l'empereur Napoléon, soit célébrée le 15 août la fête séculaire de la Patronne de la France et celle du chef de l'État. Il demande à l'Église de s'associer par ses prières aux sentiments des populations et de consacrer par les cérémonies du culte l'éclat des réjouissances publiques* ». On aura remarqué que le saint martyr Napoléon a disparu : il n'est plus question que de l'empereur pour cette Saint-Napoléon. L'empereur Napoléon n'est pas un saint catholique mais un mythe politique national qui ne cesse d'attirer nombre de recherches et passions.

Michel Sot



# FRÉDÉRIC OZANAM, LES PAPES ET LE 7<sup>e</sup> CENTENAIRE DE LA MORT DE DANTE

## *La Divine Comédie :* l'enfer, le purgatoire et le paradis

C'est une tradition que les hommages pontificaux, chaque 25 mars, jour de l'Annonciation, à l'occasion des anniversaires de sa naissance en 1265 ou de sa mort en 1321, célèbrent l'événement historique et littéraire du grand poète de la *Divine Comédie*.

### ► Pour les papes : « Dante est nôtre »

Dante est un poète chrétien qui a chanté avec des accents quasi divins les idéaux chrétiens. C'est pourquoi l'Église le célèbre. Pour le pape François dans sa lettre apostolique, la *Divine Comédie* est un « *Poème sacré où le ciel et la terre ont mis la main.* » Par XXV1-2

Le poème est universel car sa finalité est de conduire l'homme du désordre à la sagesse, du péché à la sainteté, de la misère au bonheur, de la contemplation effrayante de l'enfer à celle béatifique du paradis.

Dante se décrit comme « *un pèlerin pensif et exilé* » qui a été sa condition de vie qu'il a mal ressentie. *La Divine Comédie* est une réponse et un besoin pour vivre : « *un point de départ : le cheminement du désir de l'enfer au paradis, inscrit dans l'âme humaine. Et un point d'arrivée : le bonheur, donné par la vision de l'amour qui est Dieu* ».

Pour Benoît XVI, le visage de Dieu qui apparaît à Dante dans le cercle central de la lumière est celui du Christ : un visage et un cœur humain.

Le poème est accessible aux humbles par sa beauté, servante de la vérité, et à la théologie et la philosophie par son art figuratif.

### Pour Frédéric Ozanam\*, Dante est l'œuvre de sa vie.

La postérité a retenu qu'il est l'auteur de « *Dante et la philosophie catholique au XIII<sup>e</sup>* »

La renommée le suit en Italie. À Rome, il est reçu en audience par le pape Pie IX, précédé de la réputation de la version romaine de sa thèse. Il sera alors fait chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire.

Toute sa vie, il s'est couvert du manteau de Dante et sa fin de vie fut une ascension comme chez Dante.

Au terme de ses études classiques, Frédéric Ozanam a fréquenté les auteurs de l'Antiquité, historiens, orateurs et poètes avec de bons maîtres, réputés professeurs d'humanités. Il reçoit les premiers prix de vers latins. À vingt ans, au cours d'un voyage en Italie à Rome, il remarque une fresque de Raphaël qui l'intrigue par un détail : il reconnaît dans cette assemblée une figure remarquable, le poète Dante « *Vêtu d'une robe triomphale, la tête ceinte d'une couronne de lauriers* ». Pourquoi se trouve-t-il là ? Cette question le poursuivra au point d'inspirer le sujet de sa thèse de doctorat.

Ozanam rendra son engouement pour Dante encore plus prégnant lorsqu'il aura la chaire de littérature étrangère à La Sorbonne en s'étendant longuement sur l'Italie et la « *Divine Comédie* ». Lorsqu'il parlait, ses amis disaient de lui : « *sa physionomie s'éclairait de sa lumière intérieure... il disait son âme à son auditoire... il n'y avait plus qu'un poète inspiré...* »

Frédéric Ozanam a fait une œuvre d'historien. Au lieu d'un Dante romantique, on découvre un Dante

philosophe et théologien doublé d'un grand poète.

### Pour nous, Dante dit qu'il y a un ciel et un enfer.

Notre époque est dans la négation pure et simple de l'enfer. « *Nous irons tous au paradis !!!* » chante Polnareff. Il fut un temps où les enfants du catéchisme savaient qu'il y a un ciel et un enfer, qu'il fallait faire le bien pour prétendre au paradis et se garder du mal pour éviter la damnation.

Dante nous rappelle le dogme chrétien du salut : « *nous sommes en route vers les cimes* ».

Son œuvre fait partie intégrante de notre culture, elle nous renvoie aux racines chrétiennes de l'Europe et de l'Occident.

### Qui est Béatrice pour Dante ?

Dans le poème, Dante célèbre trois femmes : Marie, « *la plus belle fleur que j'invoque sans cesse* » figure de la charité, Lucie, image de la foi et Béatrice, symbole d'espérance.

Béatrice sera une âme, guide de Dante dans le paradis. Elle sera une dame et qu'il perçoit alors comme : « *ce qui n'a jamais été dit d'aucune, dont la beauté dépasse la mesure humaine, que seul son créateur jouit d'elle* » Le poème a été qualifié de « *Divine* » par Boccace en 1555.

Philippe Menet  
Confrère de la Conférence  
Notre-Dame d'Auteuil

\*Frédéric Ozanam 1813-1853 est un des sept fondateurs en 1833 de la Société Saint-Vincent-de-Paul

# APPRENTIS D'AUTEUIL

Une Fondation au cœur du quartier depuis cent cinquante-cinq ans !



© J.P. Pouteau/Apprentis d'Auteuil



Chapelle Sainte-Thérèse

Vous passez sans doute souvent devant le 40 rue Jean de La Fontaine avec sa façade en briques rouges et sa grille monumentale bien connue des riverains. Peut-être fréquentez-vous son jardin, ses boutiques solidaires ou la chapelle Sainte-Thérèse ? Mais connaissez-vous l'histoire de la Fondation Apprentis d'Auteuil ?

## L'abbé Roussel et le père Brottier, deux figures emblématiques de la fondation

Préoccupé par le sort des orphelins à Paris, l'abbé Roussel fonde l'Œuvre de la Première Communion le 19 mars 1866 en accueillant six enfants des rues.

Avec l'aide de M<sup>gr</sup> l'archevêque de Paris, il loue une maison abandonnée et complètement délabrée sur un grand terrain inculte au 40 rue Jean de La Fontaine. Il souhaite que chaque enfant soit accueilli, soigné, apprenne à lire et à écrire et se prépare à sa première communion. Et il faudra apprendre à ces enfants un « bon métier » afin qu'ils s'insèrent dans la société.

En 1871, après la guerre et la Commune, il devient difficile de placer les jeunes « d'Auteuil », de plus en plus nombreux. Louis Roussel décide d'ouvrir ses propres ateliers et Les Orphelins Apprentis d'Auteuil s'ajoutent à l'Œuvre de la Première Communion. Ils s'illustreront dans le métier de l'imprimerie avec le premier hebdomadaire catholique, *La France illustrée*.

Lorsqu'il se retire, en 1895, quinze mille enfants sont passés par l'Œuvre d'Auteuil.

En 1923, face à une situation financière très tendue, l'archevêque de Paris décide de confier Les Orphelins Apprentis d'Auteuil à la congrégation du Saint-Esprit.

Le père Daniel Brottier, connu pour ses talents de collecteur de fonds pour la cathédrale de Dakar et d'éducateur auprès des jeunes, sera l'homme de la situation. De 1923 à 1936, il œuvrera jour et nuit pour sauver "ses" orphelins. Sa première initiative : faire construire une chapelle dédiée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui l'a protégé pendant la guerre. Il travaille au développement de l'Œuvre et se révèle un éducateur formidable. Ses appels au don lui permettront de s'appuyer sur un solide réseau de donateurs.

Il fait reconnaître l'Œuvre en tant que fondation reconnue d'utilité publique en 1929.

À sa mort en 1936, en plus du site historique, la fondation compte quinze "maisons" réparties dans toute la France accueillant mille quatre cents garçons. Le père Brottier sera béatifié par le pape Jean-Paul II le 25 novembre 1984.

## Le 40 rue Jean de La Fontaine continue d'écrire son histoire

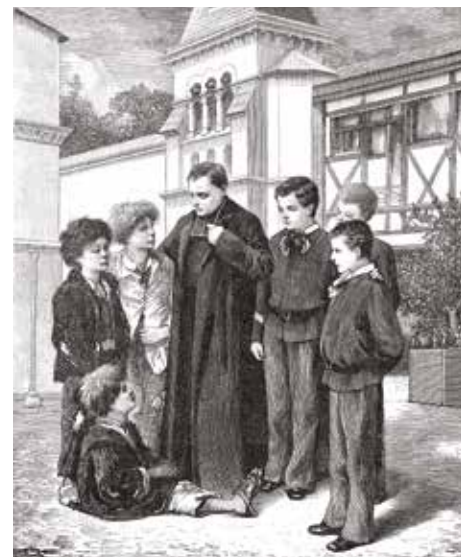
Présente depuis cent cinquante-cinq ans sur le site d'Auteuil, la fondation y accueille aujourd'hui trois cent cinquante jeunes au sein de l'ensemble scolaire Sainte-Thérèse qui propose des formations scolaires et en apprentissage aux métiers de l'hôtellerie/restauration, de l'électricité ou de l'électrotechnique... Elle accueille aussi deux cents jeunes au titre de la protection de l'enfance et de l'accompagnement éducatif et social à la Maison d'enfants à caractère social (MECS) Sainte-Thérèse, le service d'aide et d'accompagnement aux anciens Saint-Gabriel et les services d'accueil et d'expertise juridique dédiés aux mineurs non accompagnés, Oscar Romero et René Cassin.

Le siège de la fondation est également situé à cette adresse.

Au cœur d'Auteuil, c'est un espace paisible ouvert à tous. Le jardin avec ses arbres remarquables et son manège fait la joie des familles. Des offices sont célébrés chaque jour dans la chapelle Sainte-Thérèse et des milliers de pèlerins participent chaque année à la semaine Thérésienne, pour la fête de sainte Thérèse. Les riverains connaissent bien les boutiques solidaires où ils peuvent déposer leurs dons (vêtements, jouets, livres...) et faire des achats. Enfin, le restaurant d'application de l'École hôtelière accueille des convives pour le déjeuner (sur réservation), l'occasion de voir les jeunes en formation de CAP ou Bac pro en action.

Auteuil Bon Cinéma, que certains riverains ont fréquenté durant leur enfance, a fait place à d'autres événements : vide-greniers, fête de la musique, Féeries d'Auteuil... Ces animations attendues reprendront dès que la situation sanitaire le permettra.

Christine Buffiere de Lair



L'abbé Roussel, anciens et nouveaux

© Archives historiques/Apprentis d'Auteuil



## INFORMATIONS PAROISSIALES

### HORAIRES DES MESSES

Du Dimanche 4 Juillet  
au vendredi 3 septembre inclus

Chapelle Sainte Bernadette  
4, rue d'Auteuil

En semaine :  
Lundi au vendredi inclus : 19h00  
Samedi : 10h30

Les dimanches et jours de fêtes\*  
Messe anticipée le samedi et veille de fête,  
samedi 14 août : 18h30

Dimanche : 10h30 et 18h30

\*Dimanche 15 août solennité  
de l'Assomption 10h30 et 18h30

### REPRISE DES HORAIRES D'HIVER

Samedi 4 septembre

En raison des circonstances actuelles,  
les différents horaires :  
messes, adoration, Chapelet,  
sont consultables sur  
la feuille d'informations paroissiales,  
le site internet de la paroisse,  
(rubrique actualités),  
ainsi que sur Messesinfo.

Merci de votre compréhension.

Bulletin bimestriel  
de la paroisse Notre-Dame d'Auteuil

4 rue Corot - 75016 Paris

Tél. : 01 53 92 26 26

Fax : 01 42 30 50 01

[paroisse@notredamedauteuil.fr](mailto:paroisse@notredamedauteuil.fr)

[www.notredamedauteuil.fr](http://www.notredamedauteuil.fr)

## PARTAGEONS NOS JOIES ET NOS PEINES DU 24 MARS 2021 AU 11 MAI 2021

### Mars

Baptême : Balthazar Pretet

Obsèques : Fabrice Gory, Patrick Blouet,  
Marie-Claude Massot, Louis d'Ingimbert

### Avril

Baptêmes : Gaspard Rousseau,  
Côme de Bentzmann, Léon de Lencquesaing,  
Victor Doublet, Matilde Mesquita de Sousa,  
Hugo Bonifacio, Théodore Somon

Baptêmes Vigile pascale :

Les jeunes : Lee Seunjung, Tony Moudilou,  
Juno Im.

Les adultes : Maxime Ménache, Fleur Iméri,  
Julika-Sarah Gross-Courtade, Gabriel Taleb,  
Sophie Bounoua, Lambert Saleh, Arnaud Sevin.

L'enfant : Léonie Sénéchal.

Obsèques : André Sloomman, Madeleine Hanauer,  
Guy Delvaux, Christiane Arousseau,  
Michel Gehin, Jean Barnaud

### Mai

Baptêmes :

Victoire Peyrat, Aurore Dupouyet

Le 7 mai :

Enfants de l'école Saint-Jean :

Emma et Adèle Metrot, Jean Rapp,  
Apolline Servaud Granic, Camille Buron,  
Paul Marrero-Vialfont.

Obsèques : Francis Gouge, Alain Foubert,  
Suzanne Kermabon

Directeur de la publication :  
Père Olivier Teilhard de Chardin

Direction artistique : Nadège Ray

Comité de rédaction : Père Olivier Teilhard de Chardin ;  
Janine Aubouy-Dutreix ; Pauline de Flers ;  
Marie-Claire Gilbert ; Sabine Melchior-Bonnet ;  
François Porté ; Michel et Véronique Sot.

N° de commission paritaire : 70501 - ISSN 2118-8351

Dépôt légal : Mai 2021 - 210535C

Imprimeur : Primo 04 77 93 99 56

Crédit photos : Paroisse Notre-Dame d'Auteuil

Photo de couverture : photo provenant de l'église Saint-Paul (Belgique)

**A.C.S.P** TOUT ENTRETIEN DE VOTRE MAISON  
 Association Création Services Paris  
 - Bricolage - Ménage - Débarras - Agencement  
 - Peinture - Repassage - Réparations - Manutention

47ter, rue de Lourmel - 75015 PARIS contact@acsp.fr  
 Tél. : 01 45 77 45 66 www.acsp.fr

**GERSON**  
 ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE SOUS CONTRAT

**MATERNELLE - ÉCOLE  
 COLLÈGE - LYCÉE**

**Accueil enfants précoces**



31, rue de la Pompe - 75116 PARIS  
 Tél. 01 45 03 81 00 - Fax 01 45 03 81 29  
 www.gerson-paris.com

**LA DROGUERIE  
 DU MARCHÉ DE PASSY**

Sylvia et Michel  
 A votre service

Conseils en produits d'entretien  
 Produits d'ébénisterie,  
 métaux précieux, marbre,  
 tomettes, grès, etc...  
 Livraison voir condition en magasin



1, RUE BOIS LE VENT - 75016 PARIS  
 marché de Passy face au Mac Donald  
 01 42 24 72 12 www.ladrogueriedumarche.fr - misyl11@yahoo.fr  
 M<sup>o</sup>La Muette ou Passy

**BERLET**  
 Joaillier Créateur · Paris



www.berlet-paris.fr

Depuis 1963 Experts-Spécialistes du  
**VIAGER**  
 De père en fils  
 Bruno et Nicolas LEGASSE

Viager occupé ou libre  
 Vente occupée, avec capital, avec ou sans rente



Estimation Gratuite



47, avenue Bosquet - 75007 Paris 96, avenue Mozart - 75016 Paris  
 01 45 55 86 18 01 40 71 14 20  
 legasse@viager.fr - www.viager.fr

**MILLON**  
 Maison de ventes aux enchères du XVI<sup>e</sup> depuis 1928

**ESTIMATIONS CONFIDENTIELLES  
 de VOS BIJOUX & ŒUVRES D'ART**

LES MARDIS ET JEUDIS  
 DU TROCADERO

Les mardis et jeudis uniquement sur rendez-vous  
 de 10h à 13h et de 14h à 18h\*  
 et à votre domicile les autres jours

\*Dans le respect des règles sanitaires



Adjugé 131 000€ Adjugé 5 800€ Adjugé 13 000€ Adjugé 2 500€

**Contact**  
 Jean-François LANDREAU  
 Expert en objets d'art  
 07 78 98 12 36



**Informations**  
 www.millon.com  
 jflandreau@millon.com  
 Service voiturier  
 06 70 67 81 54

**VENDEZ VOS TRÉSORS AUX ENCHÈRES À PARIS DROUOT !**  
 MILLON TROCADERO - 5, avenue d'Eylau - 75116 Paris - 01 47 27 56 59

**IDELEC** Installations - Dépannages Électricité,  
 & magasins de luminaires, ampoules et abat-jours



Pour les **PARTICULIERS**, les **SYNDIC**, et les **PROFESSIONNELS**.

Du sur-mesure, adaptées à votre logement.  
 Solutions sécurisées et pérennes pour vos parties communes.  
 Notre expertise au service de votre entreprise.

118 Avenue Mozart - 75016, Paris  
 01 46 51 08 08 - idelec@paris16eme.fr  
 www.idelec-paris16.fr

**SERVANT**  
Chocolatier • Confiseur  
PARIS

30, rue d'Auteuil - 75016 Paris - 01 42 88 49 82  
22<sup>bis</sup>, rue de Chartres - Neuilly-sur-Seine - 01 47 22 54 45  
chocolaterie-servant.com

**COLOR CUT**  
COIFFEUR MIXTE

41, rue Molitor - 75016 Paris  
Tél. **01 46 51 09 06**

Merci à nos annonceurs !  
Ils nous aident à communiquer entre nous.  
Merci de leur manifester votre reconnaissance !

Pour passer une annonce,  
contacter Bayard Service  
au 01 74 31 74 10

**Service Catholique des Funérailles**  
**POMPES FUNÈBRES**  
Organisation d'obsèques  
Possibilité de prévoir ses obsèques à l'avance

**7 jours/7 à Paris et en Ile-de-France :**  
**01 44 38 80 80 / s-c-f.org**  
66 rue Falguière - 75015 Paris

**Artisan fleuriste**  
Baptêmes,  
communions,  
mariages,  
deuils...

**35 rue Gros**  
**75016 PARIS**

**Tél. 01 42 24 91 40**

Librairie - Art religieux

**Guettier**  
« A Notre-Dame d'Auteuil » SARL

Librairie religieuse, librairie jeunesse, jeux,  
Art religieux, médailles de baptême et gravure,  
santons Escoffier, Arterra, Filippi, crèche Cassegrain,  
images de Communion, encens, statues.

66, av. Théophile Gautier - 75016 Paris - Tél. 01 45 27 06 78

Ouvert de 10 h à 19 h du lundi au samedi - contact@librairie-guettier.com